

Structure / Texture

LE LOINTAIN, LA COULEUR.

Où va le phantasme, quelles enveloppes déchire-t-il ? Là où il passe le sujet est toujours repoussé : d'une origine incessante, d'une infinie répétition. Ce leurre se *supporte* de sa propre transgression, travailler ce leurre serait *pratique* de dépense, procès de dispersion, de décomposition. Une telle pratique me paraît significative du *geste* d'Erik HALDORF, révélateur de la "passe" du phantasme.

Ce passage est aussi un corps — *insaisissable*.

Lors de l'exposition d'octobre 1975 (Graphik Studio - Limoges) le peintre, par un jeu de plis et de contre-plis, faisait passer la couleur sur le recto-verso de la toile pliée, se révélant *analyseur* d'un certain usage idéaliste du réel : le recto-verso balayé, s'annihilaient les couples : continu/discontinu, objet/sujet, devant/derrrière, et les surfaces : physique/métaphysique, la désorganisation de la couleur défigurant l'organisation pulsionnelle (lui-même, le sujet).

Le peintre devait insister (cf. l'exposition "Motion, Médium, Milieu" de 1976 - '30, rue Rambuteau) répéter la passe de la couleur, sa dissolution dans la trame — en révélant la texture — dissolution par les plis du corps de la couleur, de celui du sujet. Et quand ça se déplie, que la couleur dissout (dit ce qui est dessous), entre centre et absence c'est *sacrément* vivant.

A chaque fois il s'agit d'un *autre* voyage dans les enveloppes. La loi du retour supposant que "tout" devrait revenir ne joue plus, le temps ne passe pas. La couleur contre la mort.

1977 : Le Lointain, la Couleur. HALDORF ex-pose son nouveau travail comme application d'une *grille* "obtenue concrètement en collant entre elles et à intervalles réguliers, des bandes horizontales et verticales entrelacées" (1), grille qui sera l'ossature de la toile, de laquelle se découpera la *figure* que formeront des groupes de 2 carrés superposés de 4 ou 9 éléments chacun. En fait ce qui pourrait paraître ici pratique formelle se **voit** perverti par le(s) passage(s) de la couleur. Là où la grille constituait un piège, un espace répétitif, là où il y avait surface, le "passage de plusieurs couches de pigment à travers le tissu replié" crée la profondeur, l'épaisseur, la fuite — saturant le piège (trame et grille). Le couple "forme/couleur" est ainsi subverti au profit d'un *ensemble* "en quête d'une bi-dimensionnalité suggérant un développement rythmique hors format" (1) pouvant être vu *indifféremment* dans le sens horizontal ou vertical.

WITH-OUT : Cette **poussée** de la couleur dans/par la toile (combinatoire de la trame et de sa grille), ses dérivations, le travail de **pesée** qu'exerce le corps du peintre sur la matière, tout cela nous conduit à penser le sujet de la peinture, sa dépense, et ce qui le constitue — l'Œil, comme **pas-au-delà** de l'Utile.

Nous étions partis de la question : où va le phantasme, la pratique picturale montre ici, à savoir que le commencement ça ne s'achève jamais, que le sujet est dans le vide incessant d'une inscription effacée au présent.

Geste de la couleur, gestualité du corps sont des doubles inlassables, révélateurs de cette *surface pulsionnelle, corporelle de la couleur*, comme s'il fallait toujours "Traverser le lointain, retourner le lointain vers le lointain sans approche" (Blanchot).

Patrick ROUSSEAU
Novembre 77

(1) Erik HALDORF : "Fragments théoriques pour une pratique" (Octobre 77).

30

Du samedi 21 janvier au samedi 28 janvier 1978

de 14 h à 19 h

30, rue Rambuteau 75003 PARIS

Autres jours sur rendez-vous — Tél. : 278.41.07

Vernissage le samedi 21 janvier à 15 h